

DROUOT
PARIS

binoche et giquello

ARTS D'AFRIQUE ET D'OCÉANIE

VENTE LE JEUDI 14 NOVEMBRE 2019

Experts : Patrick Caput, Bernard Dulon et Alain de Monbrison

Jeudi 14 novembre, la maison Binoche et Giquello proposera une vente exceptionnelle d'arts d'Afrique et d'Océanie. Parmi les 120 objets présentés dans cette vente dont l'estimation globale s'élève à 3M€, 24 pièces proviennent de la collection du célèbre marchand Maurice Nicaud (1911-2003).

Maurice Nicaud fut l'un des premiers collectionneurs-marchands à sillonner l'Afrique de l'Ouest dès le début des années 1950. Plusieurs pièces de cette collection majeure – comparable aux collections Vérités et Kamer – furent publiées dans les années 1960 dans l'ouvrage *Art Nègre* de Pierre Meauzé. D'autres furent présentées dans l'exposition majeure *Die Kunst von Schwarzafrika* organisée par Elsy Leuzinger à Zurich, notamment le tambour Baga proposé ici aux enchères (illustré sur la page suivante).

Il est exceptionnel qu'un tambour Baga à cariatide de cette importance soit accessible aux collectionneurs privés. Il faut en effet remonter près de 30 ans en arrière, lors de la vente aux enchères de la collection du peintre Jacques Bousard pour en trouver un exemplaire comparable. Cette œuvre, adjugée à un prix qui défraya la chronique, appartient désormais au Smithsonian de Washington, comme la plupart des rares tambours comparables connus, conservés à Tervuren, à la fondation Barbier-Mueller ou au Metropolitan Museum de New York.

La précieuse figure d'ancêtre Hemba, estimée 550 000 – 850 000 €, sera la pièce phare de cette vente (visuel ci-contre).

Les effigies d'ancêtres réputés, liées au culte des héros fondateurs et des personnages illustres d'un clan, ont fait la renommée des sculpteurs hemba. Elles sont rares et expriment l'esprit des grandes familles princières qui ont quitté les zones forestières pour s'établir dans les vastes plaines de la partie orientale du Congo, le Maniema et le Katanga septentrional. La sculpture présentée compte parmi les œuvres majeures des ateliers de la Luika.





Tambour Baga, Guinée
 Époque présumée : fin du XIX^e siècle
 Bois à patine brun-rouge, traces de polychromie, peau
 H. 111,5 cm
 Estimation : 150 000 – 200 000 €
 Provenance :
 - Collection Maurice Nicaud, Paris
 - Collection privée française

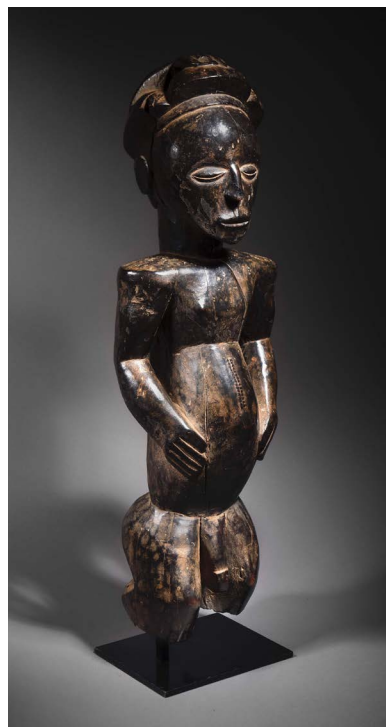


Figure d'ancêtre Hemba, Niembo de la Luika, République Démocratique du Congo
 Bois à patine brun noir, brillante et profonde
 H. 61 cm – L. 19 cm
 Estimation : 550 000 – 850 000 €
 Provenance :
 - Pierre Darteville, Bruxelles
 - Jean-Claude Bellier, Paris
 - Collection privée

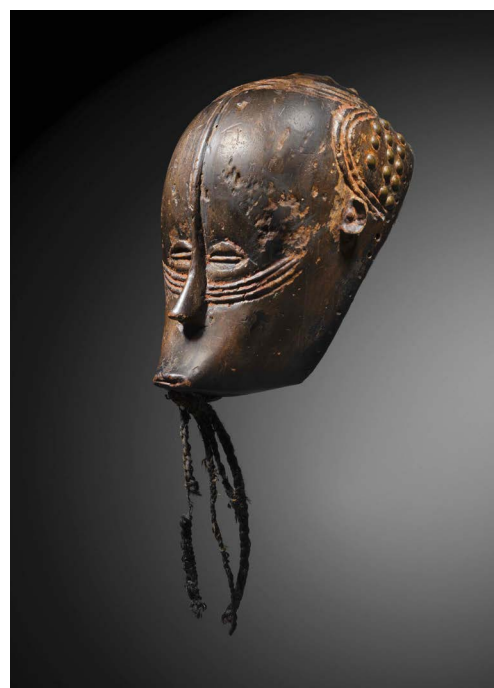
L'effigie, en posture debout, sculptée dans du bois mesure 61 cm de haut sur 19 cm de large. Elle est couverte d'une patine sombre, lustrée et ancienne. Le visage ovoïde, aux formes pleines et arrondies, met en évidence un front lisse et dégagé jusqu'au sommet du crâne, signe de sagesse et d'autorité. L'expression, appelée le grand art du sommeil, qui se dégage des yeux mi-clos, la paupière supérieure saillante, souligne la vigilance de l'ancêtre.

La coiffe quadrilobée, inclinée vers l'arrière, est caractéristique des ateliers de la Luika. Selon la tradition, les familles princières y conservaient les graines à planter lors des courtes migrations de la saison sèche. De même, les bras enveloppant les côtes rappellent combien cette figure veille sur l'enfant qu'elle attend.

Un remarquable masque Gouro en bois à patine brun sombre sera également présenté parmi les pièces majeures de cet ensemble. Un seul autre exemplaire de ce type de masque est connu, celui-ci appartenait au peintre André Lhote et participa au prestigieux et inoubliable rassemblement de chefs d'œuvre d'*African Negro Art* au Metropolitan Museum de New York en 1935.

La morphologie de ces masques aux traits humains mêlés d'une touche animale, les range dans un centre stylistique situé dans l'actuel pays des Bété de Gagnoa, désignés sous le nom de Tshien par leurs voisins gouro avant la colonisation.

Le masque proposé aujourd'hui aux enchères remplit toutes les caractéristiques de ce centre de style, à commencer par les yeux étirés, à demi clos, soulignés par des scarifications en forme d'arcs concentriques, reprises en écho pour figurer la ligne de démarcation de la coiffure. Le front immense, principale marque de fabrique des Zédié – tribu des Bété actuels – partagé en son centre par une barre chéloïdienne, occupe plus de la moitié du visage. L'artiste africain s'attachant généralement à faire ressortir l'essentiel, on peut imaginer que cette exagération répond à une croyance longtemps universellement partagée selon laquelle la capacité mentale du cerveau serait directement proportionnelle à la taille de sa boîte crânienne.



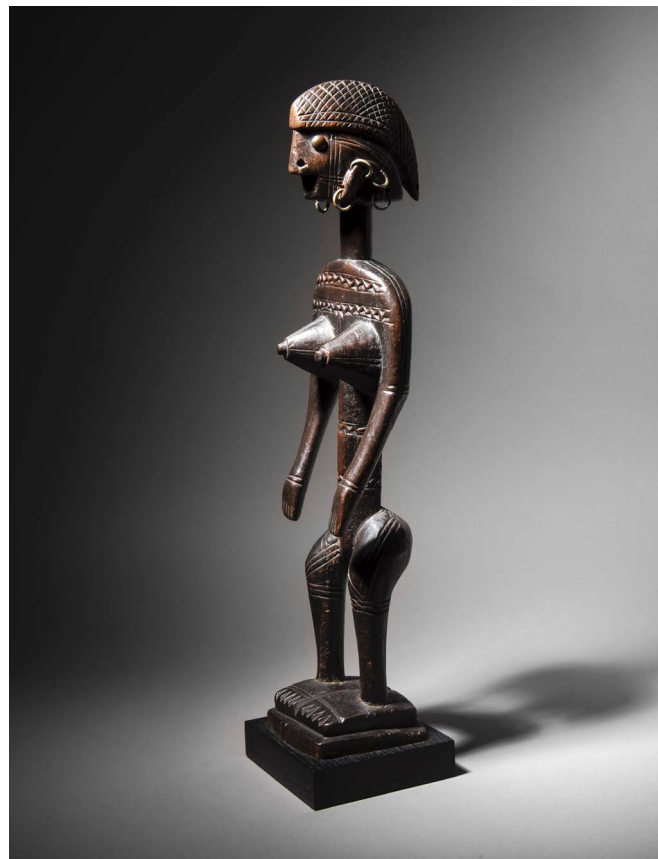
Masque Gouro, Côte d'Ivoire
 Époque présumée : fin du XIX^e siècle
 Bois à patine brun sombre profonde, clous de tapisier, pigments rouges et crin
 H. 25 cm – l. 15,5 cm
 Estimation : 60 000 – 80 000 €

L'artiste africain s'attachant généralement à faire ressortir l'essentiel, on peut imaginer que cette exagération répond à une croyance longtemps universellement partagée selon laquelle la capacité mentale du cerveau serait directement proportionnelle à la taille de sa boîte crânienne.

Le sculpteur a su jouer remarquablement de cette démesure et offre à son modèle – masculin et barbu – un profil d'une rare élégance, l'ample ligne du front s'incurvant légèrement à hauteur du nez en demi-cône pour finir sa course par un menton qui se confond avec la bouche projetée vers l'avant, pincée en une sorte de moue. D'autres détails tels que le dessin des fines oreilles, l'essence du bois utilisé et la présence d'une insolite pastille tamponnée au sommet de son crâne, laissent supposer que le masque présenté dans cette vacation et celui d'André Lhote sont issus d'un même atelier.



Importante statue Moai Kavakava, Ile de Pâques, Polynésie
Bois à belle patine brun-rouge
H. 50 cm
Estimation : 400 000 - 600 000 €
Provenance :
- Julius Carlebach, New York
- Irving B. Dobkin, Highland Park, IL, années 1950
- Taylor A. Dale, Santa Fe
- Collection privée



Belle statuette féminine dite Jonyeleni, Société du Jo, Bamana, Mali
Époque présumée : fin du XIX^e siècle
Bois à patine brune, clous de traite et anneaux de métal
H. 47 cm
Estimation : 200 000 - 300 000 €
Provenance :
- Vente de Quay-Lombrail, Paris, 30 juin 1994, lot 10
- Collection Gaston de Havenon, New York
- Collection privée

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUE - DROUOT - SALLE 9

Jeudi 14 novembre - 15h30

EXPOSITION PUBLIQUE - DROUOT - SALLE 9

Mardi 12 et mercredi 13 novembre - 11h / 18h

Jeudi 14 novembre - 11h / 12h

CONTACTS PRESSE

Mathilde FENNEBRESQUE Adélaïde STEPHAN

mfennebresque@drouot.com - 01 48 00 20 42 astephan@drouot.com - 01 48 00 20 37

À propos de Drouot

Drouot est la plus grande place de ventes aux enchères publiques au monde, implantée à Paris depuis 1852. Réunissant 63 maisons de ventes aux enchères, Drouot a accueilli en 2018 plus de 1000 ventes qui totalisent 376M€. Chaque année, 500 000 visiteurs viennent parcourir les 17 salles de ventes réparties sur deux sites, qui exposent des objets d'art et de collection issues de 21 grandes spécialités, de l'Antiquité au Street art. Le groupe Drouot comprend plusieurs filiales, dont Auctionspress qui publie chaque semaine la Gazette Drouot ainsi que Drouot Digital, plateforme e-commerce ouverte à tous, qui réunit les activités Live (retransmission et participation aux enchères en direct) et Online (ventes dématérialisées).

Interviews et images sur demande.

